

"Aime Dieu et va ton chemin"



Bulletin de l'Union-Allet

VOL I.

MONTREAL—25 DECEMBRE, 1873.

No. 3

SOMMAIRE.

UNE HAUTE APPROBATION.

PETITE REVUE.—Trois années de persécution.
LE CANADA EN COMPTE AVEC LES Z. P. CANADIENS.
A PIE IX LE GRAND.
LA ST. JEAN 1873.
D'AQUAPENDENTE A ROME.—Une promenade militaire.
ACTES OFFICIELS DE L'UNION-ALLET.
NOUVELLES DE ROME.

CORRESPONDANCE.

M. LE LIEUT. MURRAY.
REPRODUCTIONS.—Le Fantôme du Sacré-Cœur.
UN VÉRITABLE SOLDAT DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.
SOUVENIR DU MOIS.—Loigny 2 Déc. 1870.
AVIS ADMINISTRATIFS DU BUREAU DE RÉGIE.
NAISSANCE.—MARIAGES.
ANNONCES.

HAUTE APPROBATION.

NOUS avons été honorés de plusieurs lettres de la part de Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec. Cette haute approbation que nous avons sollicitée comme une bénédiction pour notre jeune œuvre nous arrive comme le plus beau et le plus riche cadeau de Noël et du jour de l'An que nous aurions pu souhaiter.

Nous grouperons dans notre prochain numéro toutes ces marques de haut intérêt et de sollicitude paternelle que veulent bien nous donner ceux que Pie IX appelle ses frères, et de qui nous voulons être et rester toujours les fils soumis et respectueux.

PETITE REVUE.

TROIS ANNÉES DE PERSÉCUTION.

TROIS longues années déjà se sont écoulées depuis que les hordes impies de Victor-Emmanuel, ce brigand couronné, se sont emparées de la Ville Eternelle. Et ces trois années, lecteurs, ont été des jours de deuil et de souffrances pour le Pontife Roi et tous les catholiques de la terre.

Les impies, voyant que le succès couronnait leurs premières entreprises, n'ont pas voulu en rester là. Aussitôt après la prise de Rome, on les a vus, guidés par l'esprit de la haine, organiser la persécution contre ce que l'univers possède de plus saint. Ils ont ourdi dans les ténèbres les complots les plus infâmes, et quand ils virent qu'ils pouvaient faire dans l'impunité tout le mal dont est capable la nature la plus perverse, ils commencèrent à agir ouvertement.

On ne peut classer avec précision les événements qui ont eu lieu dans la Ville des Papes, pendant ces trois ans. Disons, sans crainte de faire erreur, que le gouvernement subalpin a passé tout le temps écoulé depuis son entrée à Rome jusqu'aujourd'hui, à voter des lois iniques pour l'Eglise. Nous ne citerons ici que la fameuse loi relative aux expropriations des propriétés appartenant aux corps religieux. Aujourd'hui, les nombreux monas-

tères qui abritaient de zélés serviteurs du Christ, sont habités par les troupes d'un Roi rénégat. Tous ces bons religieux, toutes ces saintes sœurs, qui étaient les seuls soutiens des pauvres, en si grand nombre depuis que les piémontais battent le pavé de la Ville Sainte, tous ont pris le chemin de l'exil. Victor et son gouvernement ont donc atteint le but qu'ils se proposaient en volant les Etats Pontificaux ?

Cependant le Roi *Galantuomo* s'est félicité, quelque part, « d'avoir fait de Rome la capitale du royaume d'Italie, sans aucun amoindrissement de l'indépendance du Souverain Pontife dans l'exercice de ses fonctions spirituelles et dans ses fonctions avec le monde catholique. » Les discours du Pape, les faits quotidiens qui se passent à Rome répondent à cette impudente et hypocrite assertion. Victor Emmanuel a beau dire, il ne reste d'indépendance au Souverain Pontife, confiné dans le Vatican, que la faculté dérisoire de protester de temps à autre devant le monde catholique, contre l'usurpation sacrilège.

Nous avons parlé des persécutions en haut lieu : disons maintenant un mot de ce que les ouvriers secondaires de la révolution ont fait depuis le 20 Septembre 1870. Toujours attentifs à la voix des chefs, ils se sont montrés en tout de dévoués serviteurs ! C'est ainsi qu'ils n'ont jamais manqué d'insulter les prêtres et ceux que les offices divins réunissaient au pied des autels. Ils se sont même portés à des voies de fait, et souvent les journaux catholiques ont eu à enregistrer de ces scènes dégoûtantes, que l'espace ne nous permet pas de rapporter ici. Toujours, ils ont été observateurs fidèles des ordres des loges maçonniques, et toujours ils ont poursuivi de leur haine et de leurs outrages les personnes et les choses les plus dignes de respect. Ils ont traîné dans les boues l'image du Sacré-Cœur de Jésus et le représentant de Dieu sur la terre a été souvent l'objectif des quolibets les plus orduriers. Néanmoins, les autorités laissaient toute liberté d'action à ces émissaires de Satan.

Et, après tout cela, Victor-Emmanuel viendra se féliciter, dans un discours d'ouverture du Parlement italien, d'avoir fait de la capitale du royaume sans amoindrissement de l'indépendance du Souverain Pontife, dans l'exercice de ses fonctions spirituelles.

Quelle dérision